

DigiWorld Yearbook 2012 par l'IDATE

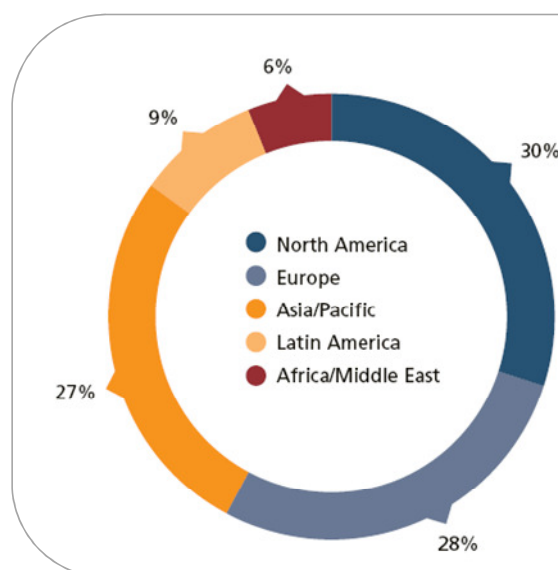
La carte économique du monde numérique

Paris, 10 mai 2012 – A l'occasion de la publication de la 12ème édition de son DigiWorld Yearbook, véritable état des lieux du monde numérique, l'IDATE dresse le constat des tendances annoncées en 2011, et présente les grandes thématiques de 2012 et analyse ici **la carte économique du monde numérique**.

Vers le déclin des telcos en Europe ?

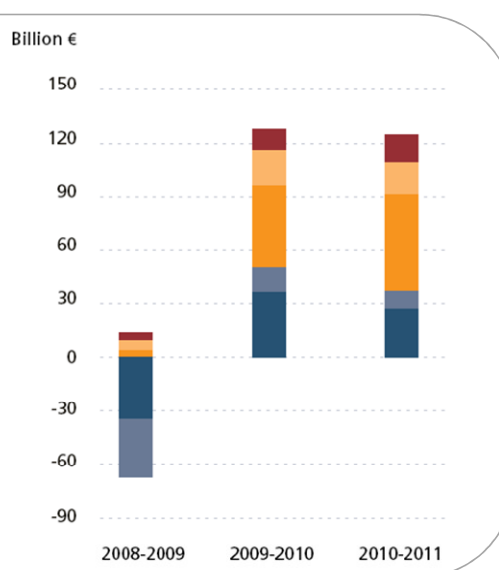
Dans ce paysage, si l'on attribue sans peine au regard des 3 *Game changers* retenus un avantage concurrentiel aux leaders du Net, le positionnement des telcos paraît moins clair. Le marché mondial est depuis plusieurs années tiré par les pays émergents. Dans les économies les plus développées, les opérateurs qui ne bénéficient plus d'une croissance extensive comme avec les vingt ans de développement de la téléphonie mobile, doivent réinventer leur modèle économique pour faire face à cette maturité relative, à l'intensification de la concurrence, à l'effacement de la minute téléphonique comme unité de valorisation, à la concurrence sur leurs applications des acteurs OTT, aux besoins d'investissements qu'engendrent l'explosion des trafics...

Répartition des marchés du DigiWorld par région, en 2011



Source: IDATE

Contribution à la croissance des marchés du DigiWorld par région

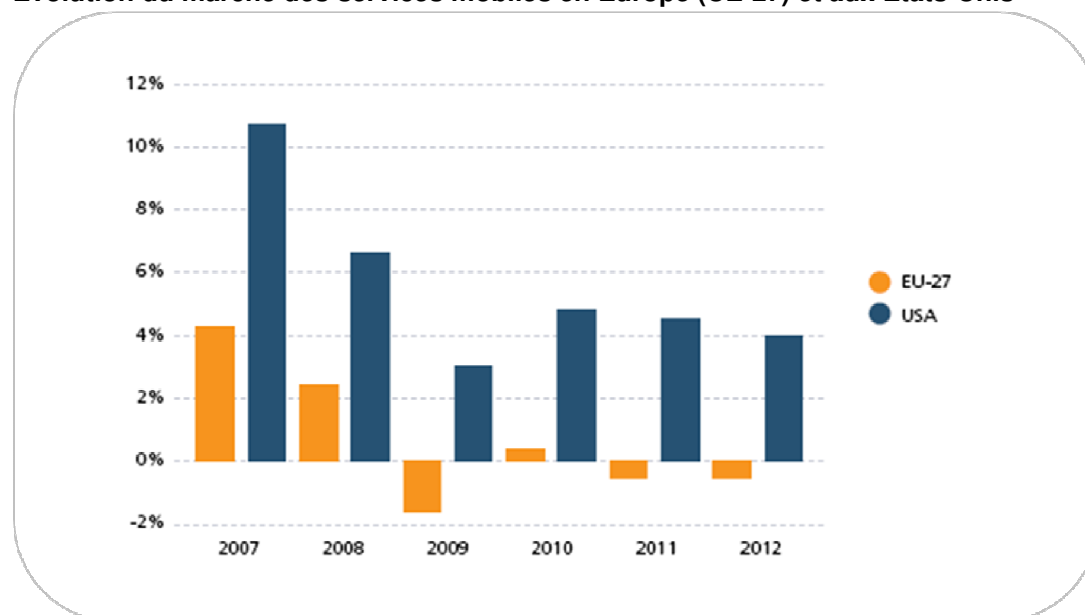


Cette réinvention des telcos est tout juste amorcée. Elle se concentre pour une part sur la revalorisation de l'accès dans des écosystèmes bi-faces offrant a) au consommateur final, le choix entre différents tarifs (« tiered pricing ») fonction de la qualité (débit, latence, priorité), de l'intensité d'usage, des terminaux associés et des applications intégrées, b) aux acteurs en amont des solutions en terme de réseaux managés, de CDN, de Cloud IaaS, ou d'API. D'autres visions plus radicales, ou rendues impatientes par la lenteur de mise en place des accès FTTH, voient dans les pratiques d'externalisation ou de mutualisation, la logique d'une désintégration du secteur : d'un côté des infrastructures partagées, bénéficiant d'un monopole de fait, financées par des fonds de type « utility » ou l'investissement direct de capitaux publics, de l'autre le plan des fournisseurs de services et de la concurrence ...

Mais ce qui nous préoccupe ici c'est encore autre chose : l'écart que l'on observe, dans ce moment difficile de transition pour le secteur, entre le marché nord-américain et l'Europe. C'est d'abord un écart notable d'évolutions des revenus, en particulier pour le mobile : le secteur des mobiles a vu croître ses revenus de 4,5% en 2011 tandis qu'en Europe (27) le chiffre d'affaires consolidé des opérateurs a baissé de 0,5%. Certes, cela s'explique pour partie par la brutalité de la crise économique qui frappe la Grèce (-13,1% pour les services mobiles en 2011), le Portugal (-6,2%), l'Espagne (-3,2%) ou l'Italie (-0,8%). Mais on peut aussi se référer à la France (-2,2%) ou au Royaume Uni (-0,6%). Sans que cela puisse constituer le facteur explicatif, on pourrait aussi mentionner l'écart de 4 ou 5 points du ratio Capex/CA entre les leaders nord-américains et les opérateurs historiques européens (pour leurs investissements domestiques).

Au-delà de ce constat, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur les équilibres d'une politique qui n'arrive pas à promouvoir l'investissement et l'innovation dans les infrastructures à très haut débit dont l'Europe a besoin et les politiques de concurrence et de contrôle des prix. Le troisième écart réside dans la relative balkanisation du secteur en Europe au regard des consolidations intervenues outre-Atlantique (même si le refus des autorités US à la fusion AT&T/T-Mobile y a mis un coup d'arrêt provisoire). L'Europe des télécommunications (comme l'Europe) piétine dans son ambition de créer un «single European market».

Évolution du marché des services mobiles en Europe (UE-27) et aux États-Unis



Source: IDATE

A propos du DigiWorld Institute de l'IDATE

Depuis 1977, l'IDATE s'est imposé, par la compétence de ses équipes d'études spécialisées, comme une référence dans le suivi des marchés des secteurs télécoms, Internet et médias. Fort du soutien de ses membres, représentés par près de 40 acteurs majeurs de l'économie numérique, l'Institut a engagé sous l'appellation DigiWorld une nouvelle étape de son développement structurée autour de trois lignes d'activités :

- **DigiWorld Institute, un Forum européen largement ouvert sur le monde.** Le DigiWorld Institute amplifie les initiatives collectives de l'IDATE telles que le DigiWorld Summit, le *DigiWorld Yearbook* ou les Clubs mensuels mis en place à Londres, Paris et Bruxelles. Il propose à ses membres de participer à des programmes de recherche collaboratifs sur les grandes problématiques du futur de l'industrie, en mobilisant les compétences d'experts extérieurs et de ses équipes
- **IDATE Research, un observatoire indépendant** qui a pour vocation d'organiser une veille active sur l'économie numérique, de collecter les données pertinentes et de proposer des analyses de référence sur les marchés et les innovations dans les secteurs des télécommunications, de l'Internet et des médias à travers un catalogue complet de rapports et de services de veille.
- **IDATE Consulting, une capacité d'analyse et de conseil.** Nos équipes d'économistes et d'ingénieurs ont établi leur crédibilité et leur indépendance à travers la réalisation de centaines de missions d'études confiées chaque année par les grands acteurs de l'industrie et les pouvoirs publics.

Le DigiWorld Yearbook est financé par le DigiWorld Institute qui réunit autour de l'IDATE plus d'une trentaine de grandes entreprises adhérentes :



Contact Presse : Hotwire

Charlotte Jamas
charlotte.jamas@hotwirepr.com
Virginie Puchaux
virginie.puchaux@hotwirepr.com
Tel : +33 (0)1 43 12 55 61 / 48

Contact IDATE

Didier Pouillot
Directeur de la Business Unit Strategies
Responsable du projet DigiWorld Yearbook
d.pouillot@idate.org
Tel : +33 (0)4 67 14 44 56

